Un premier compte rendu (merci Carole !) sachant que plusieurs participants prépare aussi leur retour sur l'atelier et des articles plus conséquents qui viendront compléter ce premier jet.

-Film documentaire d'une quinzaine de minutes sur une école élémentaire alternative au centre de Berlin. : 6 mois d'observation, un documentaire d'une quarantaine de minutes est à venir. Cette école existe depuis plus de 30 ans.

C'est un ancien squat. Elle comporte une soixantaine d'élèves pour 6 adultes (professeurs, cuisinier…). Chaque professeur est dans sa classe et les enfants n'ont aucun emploi du temps, aucune obligation de suivre un cours. Grande liberté dans les actions, mouvements … (ex : on voit les enfants grimper tout en haut des arbres dans la cour, faire le « cochon-pendu » en EPS sur la cage de handball, à plat ventre au milieu du couloir, sortir par les fenêtres, danser sur les tables…).

On assiste à un « conseil d'enfants », discussion pour savoir si la cabane doit rester dans la cour vers le gros arbre car elle gène certains. Aucune intervention de l'adulte, les enfants en discutent entre eux. Puis deux enfants sollicitent l'aide de l'adulte pour les aider sur les soustractions. Le but est l'expérience de la vie en communauté.

Il n'y a aucune valeur imposée, aucun programme. Les enfants peuvent rester l'après-midi et rentrent chez eux le soir . C'est une initiative citoyenne et les coûts sont en partie pris par la ville car les enfants peuvent rester jusqu'à 17h (donc argent versé pour la période 14h-17h).

Pour les familles les plus modestes, cela revient à 40 euros par mois, et pour les autres cela peut aller jusqu'au plafond des allocations familiales. Les enfants testent cette école une semaine et décident ensuite s'ils veulent y rester, certains refusent.

-Débat : Sait-on ce que sont devenus les élèves de cette école depuis 30 ans ?

(pas de statistiques précises mais en général, ils prennent ensuite des responsabilités , par exemple deviennent délégués en collège, sont à l'aise en communauté). La personne qui a filmé cette école a été surtout marquée par la liberté, le temps de jouer accordé aux enfants.

-Lycée autogéré de Paris : professeurs et élève de ce lycée présents à l'atelier. C'est un établissement public d'environ 220-230 élèves, 25 enseignants, un ouvrier d'entretien, une assistante sociale, une infirmière, un administratif. Liberté de fréquentation mais emploi du temps existant.

La plupart des élèves préparent leur bac, certains réclament des notes (beaucoup de professeurs refusent d'en donner, ils le font si c'est nécessaire pour les dossiers post-bac). Des ateliers (2h par semaine) pour découvrir une pratique (photogrpahie, théâtre….) . Jeudi après-midi, travail autour de projets (exposition, organisation de voyages, randonnées…).

La hiérarchie est « cassée », les activités des projets sont proposées et choisies par les élèves qui doivent s'approprier le lycée, les lieux, le jardin. C'est une vie communautaire, associative. Tout n'est pas en accès libre, certaines pièces, certain matériel, est réservé aux professeurs.

Les nouveaux professeurs sont co-optés par les professeurs du lyéce, assurent 25h de présence par semaine dans l'établissement et ont une réunion par semaine (environ 3h) pour les cours, l'animation, la gestion…

Des stages de deux jours sont proposés aux futurs élèves (les élèves choisissent ceux qui semblent pouvoir s'adapter à ce fonctionnement) et certains élèves se rendent compte d'eux-mêmes que le fonctionnement ne leur correspond pas. Il y a aussi un entretien individuel (avec 2 élèves et un

professeur). Il y a plus de demandes que de places. Les professeurs n’ont aucun accès au dossier scolaire. Beaucoup d’interdisciplinarité en seconde (environ 6h par semaine). En ce moment, le lycée travaille sur le thème des Médias.